

Sols agricoles : une perte de 7,7 % des surfaces depuis 1982

© 22/04/2021 | 👤 Delphine Jeanne • 📰 Terre-net Média

En France métropolitaine, les sols agricoles recouvrent 52 % des surfaces, mais elles ont perdu 2,4 millions d'hectares depuis 1982, indique la dernière enquête Teruti publiée par le ministère de l'agriculture en avril. En parallèle, les sols artificialisés progressent, passant de 2,9 millions d'hectares en 1982 à 5 millions en 2018, en lien avec une augmentation importante de l'habitat individuel.



Entre 1982 et 2018, les surfaces agricoles ont diminué de 7,7 % en France métropolitaine.
(©Pixabay)

En 2018, le territoire de France métropolitaine était recouvert à **52 % par les surfaces agricoles**, à 39 % par les surfaces naturelles, et à 9 % par des sols artificialisés, indique la dernière étude Teruti, réalisée tous les ans par le service statistiques du ministère de l'agriculture, parue en avril. Les terres agricoles occupent 28,5 millions d'hectares, soit 45 % du territoire français (DOM compris), dont **deux tiers de surfaces cultivées** (cultures annuelles ou permanentes, cultures fourragères, jachères) et **un tiers en herbe** pour les pâtures (prairies permanentes, alpages).

Les espaces naturels (sols boisés, landes et friches, sols nus naturels et zones sous les eaux) représentent 39 % des surfaces en France métropolitaine, mais 48 % du territoire national en incluant les DOM. Les surfaces artificialisées (9 % du territoire métropolitain), incluent quant à elles des surfaces imperméables (bâtiments ou surfaces revêtues comme les routes, places, parkings) et des surfaces perméables, en grande partie des jardins, pelouses, parcs ou terrains de sport, mais aussi des voies ferrées, chemins non agricoles, pistes et chantiers.

A lire aussi >> [Les prix des terres agricoles en Europe en 2019](#)

Les sols agricoles perdent 65 900 ha par an depuis 1982

L'enquête, qui porte sur les données allant de 1982 à 2018, montre **une diminution des surfaces agricoles** : en France métropolitaine, ce sont **2,4 millions d'hectares qui ont été perdus en 40 ans**, soit 7,7 % de terres agricoles en moins. Les surfaces consacrées aux grandes cultures annuelles augmentent de + 2,6 millions d'ha sur la période, sans pour autant compenser la perte des surfaces toujours en herbe (- 2,3 millions d'ha), des jachères et prairies temporaires (- 2,1 millions d'hectares), des vignes et vergers (- 400 000 ha) et des sols agricoles annexes (chemins, cours de fermes, etc. soit - 200 000 ha).

En moyenne, **près de 66 000 ha de terres agricoles ont disparu chaque année (- 0,2 %)**. Cette consommation est plus ou moins forte selon les périodes : - 119 000 ha par an entre 1991 et 1995, en lien avec la réforme de la Pac de 1992 qui conditionne la distribution des aides au respect du gel d'une partie des terres. La tendance ralentit ensuite jusqu'en 2005 (- 60 000 ha par an) puis reprend entre 2006 et 2009 (- 85 000 ha par an). Depuis 2009, la déprise ralentit, avec - 54 000 par an entre 2009 et 2012, et une moyenne de - 52 000 ha par an depuis 2012.

Entre 2008 et 2018, la plupart des départements français ont perdu des terres agricoles, les pertes les plus importantes étant observées dans les Alpes-Maritimes (- 3,1 % par an), en Haute-Corse (- 2,3 % par an) et dans les Pyrénées-Orientales (- 2,2 %). Le recul est plus limité dans la diagonale allant du centre-ouest au nord-est de la France métropolitaine.

L'artificialisation progresse de 57 600 ha par an depuis 1982

Les espaces artificialisés ont, de leur côté, augmenté de 72 % en quarante ans, passant de 2,9 millions d'ha à 5 millions d'ha entre 1982 et 2018 en France métropolitaine, ce qui correspond à une moyenne de + 57 600 ha par an. Ce sont **surtout les sols artificialisés non bâtis qui progressent** avec en 2018, 2,2 millions d'ha de sols revêtus ou stabilisés (routes, parking, pistes, voies ferrées) soit + 52 %, et 1,9 millions d'ha d'autres espaces comme les pelouses, parcs, jardins et terrains de sport (+ 71 %). Les sols bâtis ne représentent de leur côté que 850 000 ha, soit 17 % des sols artificialisés et 1,5 % de la superficie de la France métropolitaine.

Cette artificialisation des sols est **trois fois plus rapide que la hausse de la population** : entre 2007 et 2017, la population de France métropolitaine s'est accrue de 2,9 millions d'habitants (+ 4,4 %) tandis que les sols artificialisés ont augmenté de + 13,9 % soit 593 000 ha supplémentaires.

Lire aussi >> [L'artificialisation concerne à 70 % des terres agricoles riches](#)

Cette tendance s'explique en premier lieu par **l'essor de l'habitat individuel**, puis par l'extension du réseau routier. L'augmentation de la population explique en partie la hausse des besoins en logement, mais les changements de mode de vie familiale jouent également un rôle. En effet, la vie de couple est plus tardive, tandis que les ruptures d'union et le nombre de familles monoparentales augmentent. L'allongement de l'espérance de vie induit également une diminution mécanique de la taille des ménages. Cette dynamique d'artificialisation est enfin renforcée par la préférence pour l'habitat individuel plutôt que collectif, la périurbanisation, et l'augmentation du nombre de résidences secondaire.

Retrouvez [ici le dossier complet d'Agreste](#) sur l'occupation des sols en France entre 1982 et 2018.